



# Bulletin de la

# Société Botanique du Périgord



2,50 €

Numéro 90 - 2016



C. Nicot

Seule et rare représentante du genre *Tolpis* en Dordogne, « l'œil du Christ » nous observe du jardin de Christian Nicot. (pages 5-6)



Je pique sans être un chardon,  
je roule sans être un marron,  
*Eryngium campestre*  
n'a pas fini de nous étonner.  
(pages 7-8)



J.-C. Martegoute



*Rosa, rosa, rosam*, sur le chemin des écoliers, Dominique Cournil nous donne les clés de ce genre qui se décline au pluriel. (pages 10-12)



M.-A. Barny

## Sommaire



<i>Euphorbia nutans</i> , espèce rare en Dordogne, B. Bédé,.....	2
Nouvelles de la SBP : Assemblée générale et activités d'hiver.....	3
<i>Hedera helix</i> , le Lierre grimpant, S. Miquel,.....	4
<i>Tolpis umbellata</i> , la Trépane en ombelle dans mon jardin, C. Nicot.....	5-6
Fiche plante : le Panicaut champêtre, <i>Eryngium campestre</i> , J.-C. Martegoute.....	7-8
Bibliographie : quelques suggestions hivernales.....	9
Clé du genre <i>Rosa</i> en Dordogne, D.Cournil.....	10-12

# Plantes rares de Dordogne

Bernard Bédé et Nicole Bédé

## *Euphorbia nutans* Lag.

Euphorbe penchée

Observée puis photographiée le 28 juin 2014 à Saint-Pierre-de-Chignac, au lieu-dit Sauge, sans avoir été déterminée, cette euphorbe a été identifiée l'année suivante. Il s'agissait bien d'*Euphorbia nutans* que nous n'avions jamais vue auparavant en Dordogne.



## Description

Espèce dont les tiges sont plus ou moins dressées, ascendantes. Les feuilles les plus grandes dépassent 15 mm de long, au moins 3 fois plus longues que larges, souvent maculées et plus ou moins dentées. C'est une plante annuelle pouvant dépasser 40 cm de long. Elle fleurit de juillet à septembre.

## Écologie et habitat

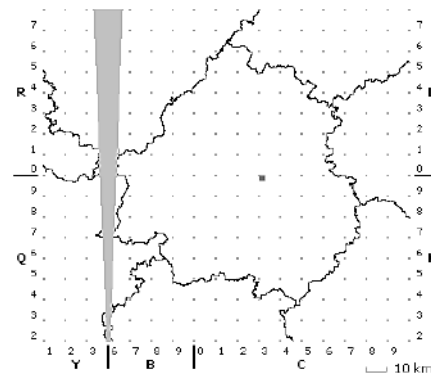
C'est une espèce originaire d'Amérique du Nord. On peut la trouver dans les lieux anthropisés. La station décrite dans cet article se trouve en bordure de la voie ferrée et de la route.

## Répartition française et régionale

Une seule station dans le département de la Dordogne connue à ce jour (voir carte ci-contre).



Au niveau national, l'espèce est surtout présente sur le pourtour méditerranéen et la vallée du Rhône. On trouve quelques stations éparées dans le nord de la France. Enfin, l'espèce est relevée dans trois départements d'Aquitaine : Gironde, Lot-et-Garonne et Dordogne.



**Sources :** Photo et carte de France : N. Bédé. Carte de Dordogne extraite de la BDD de la SBP. Nous avons établi la carte de France à l'aide du site de l'INPN. Les données concernant l'Aquitaine proviennent de la BDD de l'OFSA.

<https://sites.google.com/site/botanique24/>

Bulletin de la Société Botanique du Périgord

ISSN 1967-0621

courriel : sbp24.perigord@gmail.com

Maison des Associations

12 cours Fénelon

24000 Périgueux

Directrice de la publication

Françoise Raluy

Rédaction

Bernard & Nicole Bédé

Marie-Anne Barny

Dominique Cournil

Jean-Claude Martegoute

Relecture

Bernard & Nicole Bédé

Françoise Teyssier

Guillaume Eyssartier

Mise en page

Marie-Anne Barny

Dessins Nicole Bédé

Impression

Communic'Action

6 rue Gambetta

24000 PÉRIGUEUX

# Nouvelles de la Société Botanique du Périgord

## Assemblée générale

**Dimanche 29 janvier 2017 à 10 heures**  
À la maison de quartier Saint-Georges,  
1bis rue Haute Saint-Georges à Périgueux.



Ordre du jour :

Rapport moral de la présidente pour 2016, et actualité de la vie de l'association.

Rapport financier et approbation des comptes du trésorier.

Élection du bureau.

Proposition d'activités pour 2017.

Le repas sera pris sur place. Afin que ce moment soit celui de la convivialité et du plaisir de se retrouver ensemble au cœur de l'hiver, nous vous proposons une « auberge espagnole » où chacun apporte un plat salé ou sucré ou toutes autres choses susceptibles d'être partagées.

Le café sera offert par la SBP.

**À 15 heures, une conférence** ouverte à tous adhérents, et non adhérents, aura lieu sur place.

« Les noms qui changent en botanique : initiation à la nomenclature »

Proposé par Guillaume Eyssartier, docteur ès sciences du Muséum national d'histoire naturelle et mycologue professionnel.



## Activités hiver 2017



**Samedi 21 janvier 2017 de 14h30 à 17h30**, à la maison des associations, 12 Cours Fénélon à Périgueux. **Atelier détermination de graminées** à partir d'échantillons secs et d'une clé des graminées de Dordogne qui vous seront distribués ; apportez loupes et binoculaires si vous en possédez ; prévenez de votre présence, les places sont limitées :  
[sbp24.perigord@gmail.com](mailto:sbp24.perigord@gmail.com)

**Dimanche 22 janvier 2017 : Sortie Conifères** avec J.-C. Guichard, à l'arboretum Jean Auboin situé en Charente, mais tout près de la Dordogne. RDV à 10h00, à l'arboretum sur la route reliant Rougnac à Combières. Se munir de bottes et vêtements chauds, amener votre pique-nique.

**Dimanche 29 janvier 2017 à 15 heures,**

**Conférence** à la maison de quartier Saint-Georges, 1bis rue Haute Saint-Georges à Périgueux.

« Les noms qui changent en botanique : initiation à la nomenclature », par Guillaume Eyssartier, docteur ès sciences du Muséum national d'histoire naturelle et mycologue professionnel.

**Vendredi 10 février 2017 à 20h30,**

**Conférence** à la maison des associations, 12 Cours Fénélon à Périgueux.

« Végétation endémique de Madère », par Marie-Anne Barny, ethnobotaniste.

# *Hedera helix*, le Lierre grimpant

Sophie Miquel (texte et photo)



Si banal, si commun, si connu, qu'on ne le regarde plus. Le lierre, *Hedera helix* est mal apprécié, et pourtant, c'est une plante peu ordinaire :

- il garde des feuilles vertes toute l'année, alors que la plupart des arbres les perdent en hiver, il résiste au gel,
- il fleurit à contre saison. À l'automne, quand les jours raccourcissent et que la lumière diminue, la chute des feuilles de son arbre support lui permet de bénéficier d'un meilleur éclairage,
- ses fleurs attirent les insectes, dont les abeilles, à une saison où les plantes mellifères s'étiolent, il bénéficie ainsi d'une excellente pollinisation,
- il fructifie en plein hiver,
- ses baies noires charnues sont très attractives pour les oiseaux, toxiques pour l'homme, assurant une dispersion des graines très efficace,
- les feuilles juvéniles sont plus complexes et découpées que les feuilles adultes larges et simples arrondies, en général, c'est l'inverse.

C'est une liane ligneuse, au bois épais, mais fragile et cassant ; un type biologique rare en zone tempérée, alors qu'il abonde en forêt tropicale. Une plante pionnière comme d'autres lianes : la clématite, le chèvrefeuille, la bryone, le cucubale, etc.

Lorsqu'elle est prête à fleurir, les cellules de la plante doublent leur stock chromosomique (cf. : F. Hallé, Éloge de la plante), la génétique des plantes n'est pas si simple ...

La détermination était aisée, avant l'an 2000, en France : un genre, une espèce, avec de multiples variantes horticoles, sans compter les formes insulaires.

C'est une plante d'une famille tropicale, les Araliacées, qui a peu de représentants en zone tempérée. Est-ce une survivance de la laurisylve tropicale du tertiaire qui couvrait l'Europe avant les glaciations, comme les rares Ramondies ou *Dioscorea* pyrénéennes ?

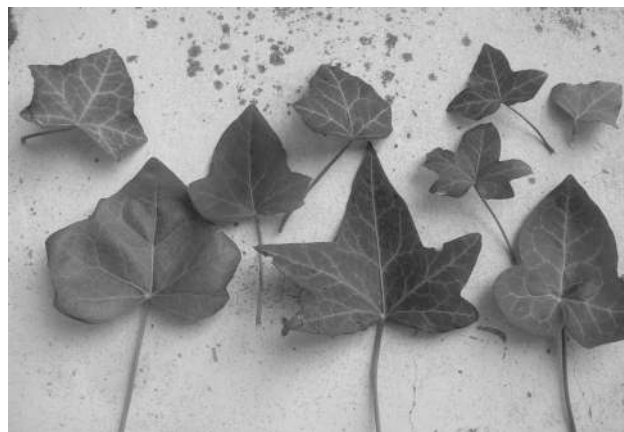
Il était absent du Canada où sa niche écologique était vide. Importé par les voyageurs, il s'y comporte comme une plante invasive, arrivé par la côte est où il s'est installé, puis il effectue aujourd'hui sa conquête vers l'Ouest.

C'est une plante qui regagne aussi le centre de nos villes, une des « nouveautés horticoles » qui orne les espaces verts horizontaux ou verticaux : pas de pelouse à tondre, un couvert végétal permanent, une bonne résistance à la pollution, pratique donc !

Sa croissance est assez lente, ses attaches sur le support restent superficielles, et il n'est pas parasite.

Le lierre est présent dans chaque maille d'observation de l'inventaire botanique du département de la Dordogne. Nos voisins du Limousin ont aussi cartographié le lierre, il est absent des seules stations d'altitude.

Dans le langage des fleurs, c'est le symbole de l'attachement et de l'amour. Les Grecs l'assimilaient à la vigne et il faisait partie du cortège des plantes de Dionysos, dieu de la vigne, du vin et de ses excès ainsi que du théâtre et de la tragédie. Le lierre est une apparente exception dans la nature, car il est toujours vert au cours de l'année, et ne semble pas perdre ses feuilles, ce qui renvoie aux résurrections du Dieu (Wikipédia).



# La trépane en ombelle, une sauvage dans mon jardin

Christian Niquot (texte et photos)

En France, le genre *Tolpis* est représenté par trois espèces : *T. umbellata*, *T. virgata* (Desf.) Bertol. et *T. staticifolia* (All.) Sch. Bip., mais seule *Tolpis umbellata* Bertol. (nom valide : *Tolpis barbata* subsp. *umbellata* (Bertol.) Jahand. & Maire.) est présente en Dordogne. L'espèce appartient à la famille des *Asteraceae* et à la tribu des *Cichorieae*. Elle porte les noms vernaculaires de « Trépane en ombelle » ou « œil du Christ ».

## Description

Thérophyte, annuelle, la plante meurt après floraison, en fin d'été, seules les semences résistent à la période hivernale pour germer au printemps suivant.

La tige, mesurant de 10 à 60 cm, est dressée, glabre et ramifiée. Les rameaux latéraux de l'inflorescence, nus et très allongés, forment un angle aigu avec la tige principale, dépassant très nettement le capitule central.

Les feuilles basales en rosette (parfois absentes) sont oblongues à lancéolées, dentées, glabres ou pubescentes, les supérieures entières et sessiles. L'inflorescence s'épanouit d'avril à juillet, mais quelques fleurs peuvent subsister jusqu'en octobre. Les capitules solitaires, de 10 à 15 mm, sont terminaux ou pédonculés à l'angle de ramifications. Le pédoncule est renflé, fistuleux. Les fleurs, à ligules de longueur croissante du centre vers l'extérieur (ext. 5 à 8 mm) et à extrémités dentées, sont de couleur brune ou rouge au centre et jaune à la périphérie.

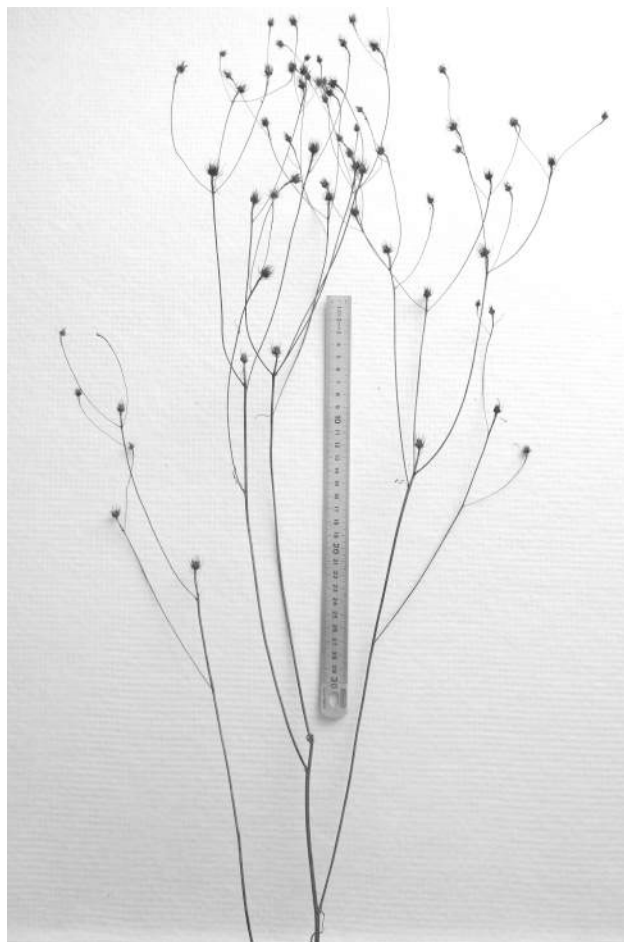
Les bractées externes, sétacées et écartées sont plus longues ou égales aux bractées internes de l'involucre. Ce caractère distingue *Tolpis umbellata* des deux autres espèces dont les bractées externes sont plus courtes que les bractées internes.

Les akènes sont dimorphes, ceux de la périphérie, séteux, portent des soies inférieures à 0,3 mm, alors que ceux internes sont à pappus double comportant des sétules inférieures à 0,3 mm et une aigrette de 2 à 6 soies.

## Répartition

*Tolpis umbellata* affectionne les terrains secs et acides, les pelouses et coteaux plus ou moins sablonneux.

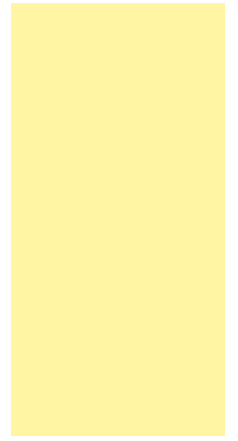
Elle se rencontre de 0 à 800 m, dans toute la région méditerranéenne, la Corse, jusque dans le sud du Massif central, et dans l'Ouest jusqu'au Morbihan. En Dordogne, elle est présente, mais rare.



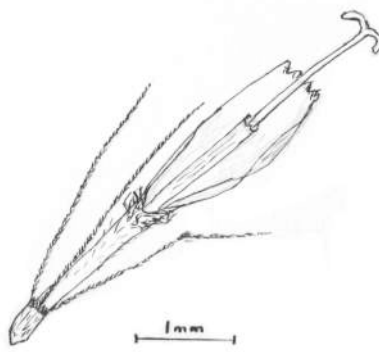
Cette jolie petite plante, à la fleur si caractéristique, est telle qu'une fois qu'on l'a vue, on ne peut l'oublier. Elle pousse en « abondance » sur un talus donnant accès au potager. Le sol est argilo-siliceux, acide, sec, exposé sud-ouest et plein sud. Elle partage cette station avec *Tuberaria guttata* (L.) autre jolie petite plante, mais c'est une autre histoire... Il y a douze ans que le talus a été terrassé, les premières plantes à s'y être installées ont été *Cytisus scoparius* (L.) Link (le Genêt à balais), puis timidement *Tolpis umbellata* et *Tuberaria guttata*. Les genêts devenant très envahissants, ils ont été éliminés et depuis, c'est « l'explosion » pour les deux autres espèces. Cet été de sèche semble leur avoir été favorable.

## **Bibliographie**

- Bédé B. & N. Bédé & J.-C. Martegoute 2015 – *Les plantes de Dordogne et des départements limitrophes avec indication des propriétés apicoles*. Éd Bacofin, 912 p.
- Tison J.-M., B. de Foucault 2014 – *Flora Gallica*. Éd. Biotope, 1196 p.
- [www.tela-botanica.org](http://www.tela-botanica.org)



*Tolpis umbellata*



# Panicaut champêtre

*Eryngium campestre*

(Apiaceae)

## Un faux chardon

Malgré son aspect piquant (longues bractées et feuilles coriaces à dents épineuses) et une inflorescence dense, contractée en forme de tête globuleuse (pseudocapitule), le panicaut n'est pas un chardon. Il ne fait d'ailleurs pas partie de la famille des Astéracées, mais de celle des Apiacées, aussi nommée Ombellifères (comme la carotte, le persil ou le céleri) : l'inflorescence est une ombelle, les nombreuses petites fleurs vert blanchâtre possèdent des pétales non soudés en tube et le fruit est un diakène.

C'est une espèce vivace commune qui croît dans les milieux secs ou bien drainés, de préférence calcaire : pelouses, pâturages, friches, bords de chemin. Avec ses feuilles coriaces et son système racinaire développé (sa racine principale, très longue peut s'enfoncer jusqu'à 2 m, voire 5 m dans les sols sableux), le panicaut est parfaitement adapté à la sécheresse.

## Un ingénieux moyen de disséminer les graines : la chaméchorie

La tige robuste, dressée et très ramifiée porte des ombelles d'ombellules sur de longs pédoncules, lui conférant un port étalé, plus ou moins sphérique. Après maturité, la hampe se brise et roule, poussée par le vent (chaméchorie).

À noter tout de même que ses fruits, des diakènes, sont revêtus d'écaillés membraneuses pointues pouvant aussi être dispersés par les animaux (zoochorie).

## Une étymologie incertaine

Panicaut vient du latin *panis* : pain et *cardus* : chardon (littéralement « pain chardon », les jeunes feuilles tendres et la racine peuvent se manger) ou peut-être de *panis cal(i)dus* (« pain chaud », les feuilles deviennent piquantes, provoquant une sensation de brûlure comme un pain chaud sortant du four !).

Concernant son nom scientifique, plusieurs étymologies d'origine grecque sont possibles : *Eryngium* provient de *erygma* ou de *eruggos*, *eruggion* : éructation, en référence à des propriétés médicinales plutôt controversées, dont l'usage s'est perdu de nos jours ou soit de *eryngion*, plante épineuse décrite par Théophraste ; pour d'autres auteurs, le nom d'*Eryngium* signifie « barbe de chèvre ».

## De nombreux noms populaires évocateurs

Le plus commun est Chardon Roland ou Chardon roulant (Roland serait une déformation de roulant). En effet, une fois sèches, les parties aériennes se détachent facilement du collet, roulant sur le sol au gré des vents.

Par son aspect épineux, cette plante ne passe pas inaperçue, de nombreux noms font allusion à sa ressemblance avec un chardon : Chardon aux cent têtes, Chardon d'âne (tendre, il serait apprécié par les ânes, dans le Midi on l'appelle pan blanc d'ase : pain blanc de l'âne), Pique à l'âne ou Pique d'âne, Chardon levrot, Chardon nomade, Épine à scorpion. On trouve aussi : Poinchan, Painchu, Poinchau, suite à une déformation populaire de pain-chaud ; Rebiche, Relache ; Barbre de chèvre (l'extrémité supérieure de la racine présente un amas de poils en forme de pinceau, correspondant aux débris fibreux des feuilles de l'année précédente).



**En Périgord, on trouve les appellations occitanes suivantes :**

Lo panicaut, lo panichaut ; La penche de lop, la penchena de lop : le peigne de loup (motivation descriptive, humoristique) ; Lo sarpalgratacuol, lo grata-cuol : le « gratte cul », cette dénomination peut désigner diverses plantes épineuses, soit agrippantes, telles le Gaillet gratteron, la Garance voyageuse, des chardons, soit entraînant des démangeaisons comme le cynorrhodon ; Lo blassabuòu : le blesse-bœuf, non consommé par le bétail, il forme des refus gênant dans les pâturages.

En Périgord noir, on relève aussi : l'espinaud (rien à voir avec l'épinard, mais l'appellation dérive de « espina » : épine, notons que les Catalans le nomme espinaud) ou l'arcalau (probablement en relation avec la forme arquée des pédoncules).

En Languedoc, on dit « allez vous frotter le cul au panicaut », une façon de se faire congédier aussi familière que « allez vous faire voir ». On peut penser que cette expression vient de Rabelais qui a écrit dans Pantagruel : « ...à propos de discussions oiseuses et sans fin pense que ces bavards vaudraient mieux se frotter le cul au panicaut, que de perdre ainfi le temps à difputer de ce dont ils ne sçavent l'origine... »

**Vies associées au panicaut**

Sur sa souche ou ses vieilles racines pousse la Pleurote du panicaut, *Pleurotus eryngii* : un champignon apprécié des gastronomes, parfois appelé « oreillette ». Également, elles sont souvent parasitées par *Orobanche amethystea*, aux fleurs blanchâtres à violacé pâle, veinées de violet.

En juin-juillet, on peut observer, sur les pétioles et même sur les tiges, des renflements oblongs. Il s'agit de la Galle du panicaut provoquée par *Lasioptera eryngii*, un diptère *Cecidomyiidae* à répartition subméditerranéenne. Chaque galle renferme de nombreuses larves qui vivent associées à des champignons tapissant la partie interne de la galle et qui constituent probablement leur nourriture principale.



Eyssartier G.

**Plante médicinale :** toute la plante, mais surtout la racine, est connue pour être diurétique. On l'a

employée (soit en décoction, soit sous forme de suc frais ou en poudre) pour éliminer les calculs, un excès d'urée, de la cellulite...

Cher à Montaigne, le panicaut était, au XVII<sup>e</sup> siècle, considéré comme l'un des meilleurs remèdes contre les calculs urinaires.

En phytothérapie, la décoction de racine est utilisée pour soulager rhumatismes et arthrite.



Racine et collet d'*Eryngium campestre*

**Plante alimentaire :** sa racine brune dégage, à l'état frais, une très légère odeur de carotte et possède une douce saveur d'artichaut (légèrement sucrée). On peut la couper en fines rondelles et l'ajouter crue aux salades ou la faire cuire en purée. Les jeunes pousses peuvent se consommer cuites comme des légumes.

**Bibliographie**

- Bédé B. & N. Bédé & J.-C. Martegoute 2015 – *Les plantes de Dordogne et des départements limitrophes avec indication des propriétés apicoles*. Éd Bacofin, 912 p.
- Benoet G. – *Las plantas, lexic Occitan/Francés-Francés/Occitan*. IEO edicions, 437 p.
- Dauphin P. – *Guide des galles de France et d'Europe*. Éd, 437 p.
- Eyssartier G. & A. Coustillas & D. Lacombe 2008 – *Guide écologique des champignons*, Éd Bacofin, 309 p.
- Fournier P.-V. 1947, rééd. 1961 – *Dictionnaire des plantes médicinales et vénéneuses de France*. Éd. Belin.
- Guillot G. & G. Eyssartier 2016 – *L'indispensable guide de l'amoureux des fleurs sauvages*. Éd. Belin, 528 p.
- Lavalade Y. – *Guide Occitan de la Flore Limousin-Marche-Périgord*. Éd. Lucien Souny, 141 p.
- Martegoute J.-C. & M. Chadeuil & D. Chavaroche 2014 – *Nom occitan des plantes des causses et des truffières*. Novelum-ieo, 79 p.
- Martegoute J.-C. & A. Courdeau 2002 – *Plantes des causses et des truffières*, dessins et aquarelles. Fédération départementale des trufficulteurs du Périgord, 220 p.
- Orazio J.-L. – *Excideuil l'herbier du sentier karstique*. 255 p
- Rameau J.-C. & D. Mansion & G. Dumé & C. Gauberville al. 2008 – *Flore forestière française, Tome 3*. Éd. IDF.
- Renaux A. 2011 – *Le savoir en herbe*. Nouvelles presses du Languedoc, 437 p.
- Sélection du Reader Digest 1987 – *Guide Des Plantes Sauvages*. 415 p.
- Tison J.-M., B. de Foucault 2014 – *Flora Gallica*. Éd. Biotope, 1196 p.

De nombreuses recherches par internet ont été réalisées, un site a été particulièrement consulté : <http://books.google.fr>



# Bibliographie : quelques suggestions hivernales

## Guide des plantes à fruits charnus comestibles et toxiques

Michel Botineau

Lavoisier TEC & DOC, 2015

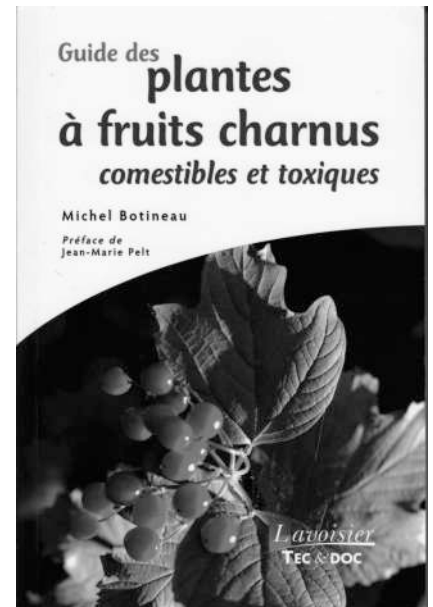
12.7 x 19 cm – 336 pages

Prix : 42,00 euros

Les fruits charnus sauvages ou rencontrés dans les parcs et jardins ne sont pas toujours bien connus : sont-ils délicieux à consommer, simplement comestibles, ou au contraire dangereux pour l'organisme ?

Après une présentation générale de la formation et des différents types de fruits, puis une clé d'identification basée sur la couleur et la morphologie des fruits, ce guide propose 124 monographies. Pour chaque espèce, sont développés successivement : description, risques de confusion, toxicité et/ou comestibilité, usage thérapeutique éventuel, étymologie ; en vis-à-vis de chaque texte, nombreuses photographies du fruit, de la plante entière, et des graines.

Cette partie descriptive est complétée par une chronologie des maturations ainsi qu'une présentation des principaux syndromes d'intoxication. Enfin, les espèces citées sont situées dans la classification APG III.



## Le Guide de la nature en ville

Divers auteurs

Éditions Belin

12 x 20 cm – 352 pages

Prix : 19,90 euros

En ville, la nature est partout. Avec ce guide, laissez-vous surprendre ! Les trottoirs, les murs, les toits, les parcs et jardins de nos villes abritent une faune et une flore bien plus riche qu'on ne l'imagine. Nul besoin de se rendre à la campagne pour voir de la biodiversité, elle est sous notre nez au cœur des villes, il suffit d'un peu d'attention... et d'un bon guide pour apprendre à reconnaître les espèces croisées au hasard d'une flânerie en milieu urbain. Ce guide est un ouvrage de découverte, riche de plus de 900 espèces et 1500 photos. Chaque fiche détaillée propose des indications sur les lieux de vie et les mœurs de chaque espèce. Chaque partie (plantes – arbres, arbustes, arbrisseaux, plantes herbacées –, mousses, lichens, champignons, oiseaux, mammifères, reptiles et amphibiens et invertébrés) a été écrite par les meilleurs spécialistes français.

## Le Guide des lichens – Lichens des roches

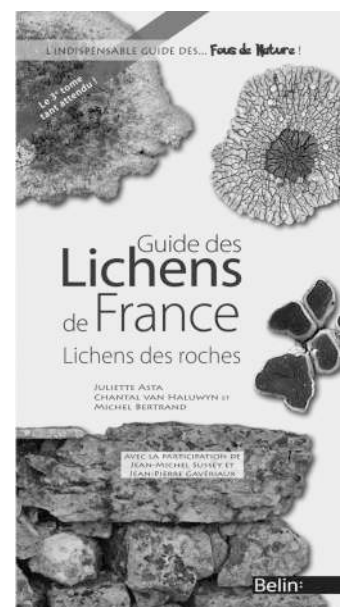
Chantal Van Haluwyn, Juliette Asta, Michel Bertrand

Éditions Belin

11 x 21 cm – 384 pages

Prix : 22,90 euros

Après le succès des deux guides précédents également consacrés aux lichens, voici un guide moderne sur les lichens des supports minéraux comme les roches, les murs, etc. 320 espèces et sous-espèces sont traitées. Les fiches descriptives détaillées sont conçues pour éviter les confusions avec les espèces ressemblantes. Plus de 500 photographies illustrent tous les détails importants. L'identification est facilitée par les onglets matérialisant les caractères importants à observer. Des données microscopiques, lorsqu'elles sont nécessaires, et écologiques, complètent les fiches pour chaque espèce.

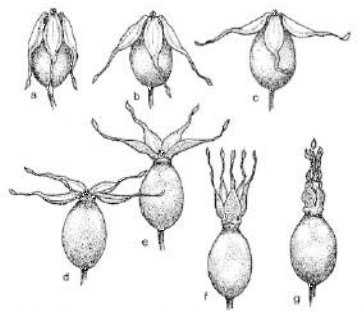
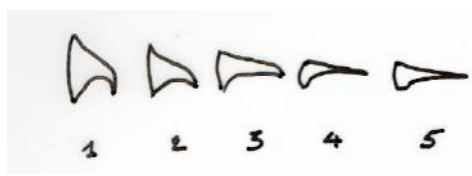


## Quelques précisions pour la détermination du genre Rosa

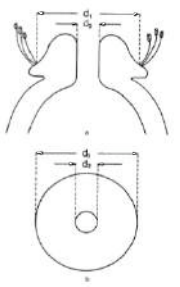
Il est souvent nécessaire d'attendre la floraison voire la fructification

Il faut alors chercher à observer :

- Les styles, libres ou soudés en colonne, et leur position par rapport aux étamines
- Les disques stigmatiques, aplatis, fortement ou faiblement coniques
- Les folioles glabres pubescentes, possédant ou non des glandes, avec des dents simples ou doubles
- Les pédicelles avec ou non des glandes
- Les aiguillons crochus, avec ou sans base dilatée, courbés, légèrement courbés, droits,
- Les cynorhodons, forme, couleur et dimensions globuleux, subglobuleux, ellipsoïdal, obovoïde, oblong, en forme de bouteille
- Les sépales réfléchis ou droits après floraison
- Les fleurs, forme, couleur et dimensions



Graham G.C. et Primavesi A.L. 1993. *Roses of Great Britain and Ireland*. Henker H. 2000 *Rosa* L. In *Illustrierte Flora von Mitteleuropa*, 4 (2C) : 1-108



- Le diamètre styleaire (ici non pris en compte) se mesure au niveau du disque à l'endroit le plus étroit. On fait une coupe transversale du cynorhodon juste sous le disque, on enlève les étamines puis on mesure l'orifice

## Pour déterminer les espèces de l'agrégat canina (tableau B)

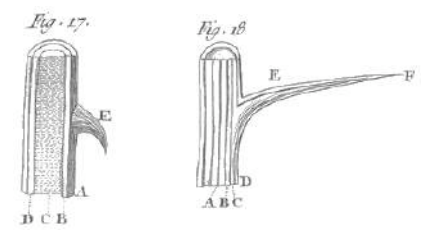
Il faut utiliser la combinaison des 3 caractères :

- Pilosité des folioles P+ ou non P-
- Dents foliaires doubles D+ ou simples D-
- Pédicelles glanduleux G+ ou sans glandes G-

A l'intérieur de la section caninae toutes les espèces peuvent s'hybrider et donner des espèces fertiles qui ressemblent principalement au pied maternel. De nombreux hybrides et espèces horticoles existent. Ici seules sont prises en compte les espèces botaniques ou éventuellement les espèces naturalisées !

## LEXIQUE

**Aiguillons** : piquants d'origine épidermique susceptibles de tomber en laissant une cicatrice discrète ne pas confondre avec épine : organe acéré, piquant issu de la spécialisation de l'extrémité d'une pousse, d'une feuille, d'une stipule ou d'un bourgeon



aiguillon\*

épine\*

**Colonne styleaire** : ensemble des styles soudés dans un pistil pluricarpellaire.

**Cynorhodons** : fruit charnu ovoïde allongé, plus ou moins globuleux selon les espèces, de 15 à 25 mm de long, de couleur rouge orangé à maturité. Il forme une espèce d'urne, ouverte au sommet, qui porte les restes desséchés des étamines et des sépales. Il contient à l'intérieur vingt à trente vrais fruits qui sont des akènes issus de la transformation des carpelles, contenant chacun une seule graine.

**Disque stigmatique** : partie discoïde de la fleur où siègent les stigmates

**Pédicelle** : petit axe portant à son sommet une seule fleur,

**Sépales** : éléments foliacés, généralement verts, dont la réunion compose le calice et supporte la corolle de la fleur.



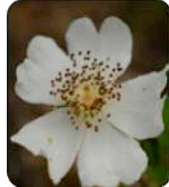

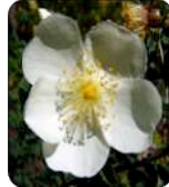

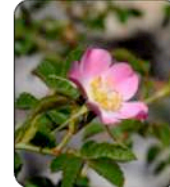

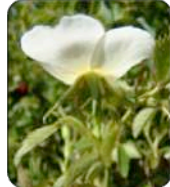


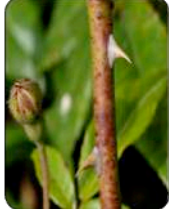

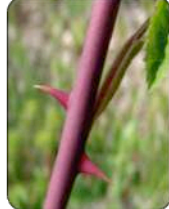
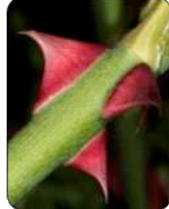
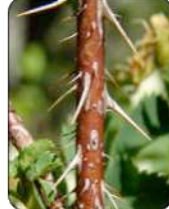
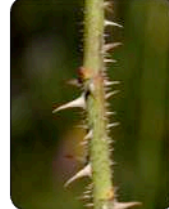



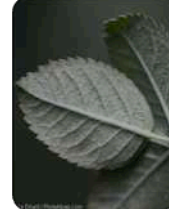

**Stipules** : pièces foliaires, au nombre de deux, en forme de feuilles réduites situées de part et d'autre du pétiole, à sa base, au point d'insertion sur la tige.

**Style** : partie effilée qui prolonge l'ovaire du pistil et se termine en stigmate

\*François Rozier Cours complet d'agriculture Hôtel Serpente, 1781-18

# Tableau A

# Genre Rosa en Dordogne

colonne stylaire > étamines disque stigmatique faiblement conique		colonne stylaire = étamines	colonne stylaire < étamines	styles courts disques faiblement coniques						
stipules à oreillettes étalées étroites aiguillons crochus	stipules à marges profondément découpées	disque stigmatique faiblement conique	disque stigmatique fortement conique	pas de glandes sur les folioles aiguillons inégaux, <b>fleurs parfumées</b>		folioles à dents doubles avec des <b>glandes brunes à odeur de pomme verte</b> fait partie de la section Caninae		folioles à glandes moins visibles à <b>odeur de résine</b> subsect. vestitae		
feuilles composées pennées à 5 folioles <b>persistantes et coriaces</b>	info. glt. <b>plus de 20 fleurs pédicelle &lt;15 mm</b>	aiguillons épars	folioles, pubescente dessous, dents simples, sans glandes, aiguillons crochus	5-9 folioles par feuilles aiguillons droits, nombreux, inégaux	3-5 folioles par feuille aiguillons assez fins à la base, comme des acicules	sépales glanduleux dessus aiguillons crochus ou fortement courbés	aiguillons crochus sépales non glanduleux dessus	aiguillons un peu courbés	aiguillons droits,	
fleurs blanches Ø 2,5 à 3,5 cm pédicelles longs, glanduleux	fleurs blanches ou rosées à pétales échancrés, odorantes Ø < 3 cm	fleurs blanches Ø 3 à 7 cm pédicelles glanduleux	fleurs blanches et parfois rose Ø 3 à 6 cm	fleurs généralement blanches, Ø 2 à 4 cm fruits virants au noir, ± sphériques	<b>fleurs rouges ou rose foncé</b> Ø 6 à 9 cm fruits gros, sphériques	<b>sépales réfléchis</b> après la floraison aiguillons rarement entremêlés d'acicules	<b>sépales dressés</b> après la floraison aiguillons entremêlés d'acicules	fleurs blanches rarement rose pâle Ø 22 à 38 mm	feuilles velues sur les deux faces fleurs glt rose pâle. Ø 3 à 4,5 cm	<b>fleurs rose vif à rouge violacé</b> Ø 3 à 4 cm
sépales réfléchis caducs AR	cult. parfois naturalisé AR	sépales réfléchis caducs AC	sépales réfléchis caducs AR	TR syn <b>R. pimpinellifolia</b>	sépales réfléchis caducs à rechercher	fleurs rose, petites Ø 1 à 2 cm Syn : <b>R. micrantha</b> R	fleurs rose vif Ø 2,5 à 4 cm R	sépales réfléchis après la floraison fruits sans sépales à maturité R	sépales recourbés sur le fruit TR	sépales dressés sur le fruit à rechercher
<b>R. sempervirens</b> rosier toujours vert	<b>R. multiflora</b> rosier multiflore	<b>R. arvensis</b> rosier des champs	<b>R. stylosa</b> rosier à styles unis	<b>R. spinosissima</b> rosier pimprenelle	<b>R. gallica</b> rosier de France PN	<b>R. pouzinii</b> rosier à petites fleurs	<b>R. rubiginosa</b> rosier rouillé	<b>R. agrestis</b> rosier des haies	<b>R. tomentosa</b> rosier tomenteux	<b>R. villosa</b> rosier velu
										
										

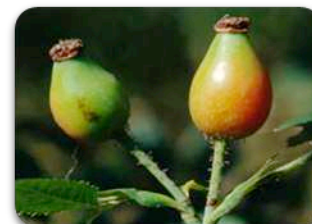
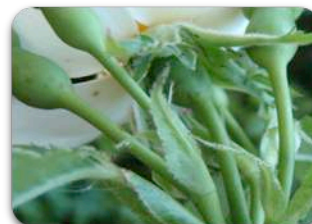
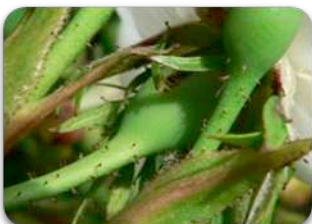
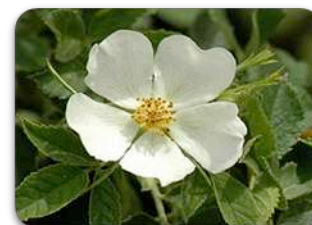
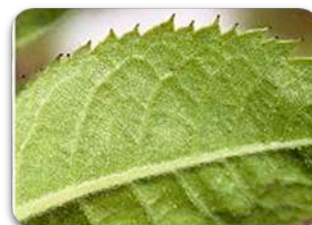
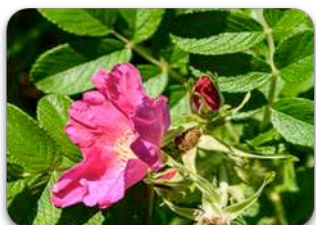
Photos Franck Le Driant [www.floreAlpes.com](http://www.floreAlpes.com)

Tableau B

Genre Rosa en Dordogne

styles très courts libres inclus dans le fruit dépassant à peine un disque plan à faiblement conique

aiguillons droits, <b>fleur parfumée</b> section Rosa	aiguillons crochus, folioles sans glandes odorantes, pas de bractées, sépales caducs après la floraison <b>Agrégat canina</b> (4 phénotypes de <i>R. canina</i> L. s.l.)			
<b>folioles rugueuse, gaufrées</b> vert foncé brillant	folioles glabres P-	folioles velues P+		
sépales dressés, aiguillons densément tomenteux	denticules simples D-	denticules simples D-		denticules doubles D+
<b>fleurs rose pourpré vif,</b> rarement blanches Ø 4 à 7 cm	pas de glandes aux pédicelles G-	glandes aux pédicelles G+	pas de glandes aux pédicelles G-	pas de glandes aux pédicelles G-
fruits rouges, gros, globuleux, aplatis, pendants	aiguillons forts, crochus, dilatés à la base	si le disque floral est très conique voir <i>R. stylosa</i> qui possède aussi P+D- G+	folioles aux nervures secondaire peu saillantes	folioles aux nervures secondaire saillantes
naturalisé, planté en bord d'autoroute R	fls. blanches ou roses Ø 4 à 5 cm C	fleurs blanches à rechercher	fleurs rose ou blanches en corymbe AR	fleurs blanches svt. en corymbe sépales réfléchis après floraison R
<b><i>R. rugosa</i></b> rosier rugueux	<b><i>R. canina</i></b> rosier des chiens	<b><i>R. deseglisei</i></b> rosier de déséglise	<b><i>R. corymbifera</i></b> rosier corymbifère	<b><i>R. obtusifolia</i></b> rosier à feuilles obtuses



P+ pilosité foliaire  
 P- absence de pilosité foliaire  
 D+ dents foliaires doubles  
 D- dents foliaires simples  
 G+ glandulosité des pédicelles  
 G- absence de glandulosité de  
 pédicelles  
 Source : Flora Iberica vol 6  
 p 43-195

- Section Caninae  
 Subsection Caninae  
*Rosa pouzinii*  
*Rosa canina agrégat.*  
*Rosa canina*  
*Rosa corymbifera*  
*Rosa stylosa*  
*Rosa deseglisei*  
*Rosa obtusifolia*  
 Subsection Rubiginea  
*Rosa rubiginosa*  
*Rosa agrestis*  
 Subsection Vestitae  
*Rosa villosa*  
*Rosa tomentosa*  
 Section Gallica  
*Rosa gallica*  
 Section Pimpinellifolia  
*Rosa spinosissima*  
 Section Rosa  
*Rosa rugosa*  
 Section Synstylae  
*Rosa sempervirens*  
*Rosa multiflora*  
*Rosa arvensis*